**CULTURE GENERALE ET EXPRESSION : Chapitre 1 :**

**Vous avez dit Culture Générale et Expression ?**

**Objectifs du chapitre** : -délimiter l’intérêt de la maitrise de l’expression - définir puis différencier culture générale, patrimoniale et culture de masse, populaire -Faire émerger l’utilité de la culture générale - Connaitre la matière « CGE » en BTS et l’épreuve d’examen -Reformuler des idées, y compris en schéma- Repérer les caractéristiques, le genre et étudier le paratexte d’un document - Synthétiser et confronter des documents - Améliorer son expression écrite, s’exprimer à l’oral, en débat ou en continu.

**I L’expression**

**Document 1 : « Le Corbeau et le Renard », Jean de La Fontaine, 1668**

Maître Corbeau, sur un arbre perché,

Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage1

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix2 des hôtes de ces bois. »

A ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens3 de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

1.Ramage : Chant des petits oiseaux2. Phénix : oiseau fabuleux dans la mythologie greco-romaine, doté de pouvoirs magiques (ex ; capacité à renaitre de ses cendres) 3.Vit aux dépens : vit aux frais de quelqu'un, au détriment de quelqu'un.

**Exercice A (à l’oral) : 1.**Expliquez quel est dans cette fable, le rapport entre la maitrise du langage et la maitrise du pouvoir ? **2.** Pourquoi peut-on dire que cette fable est un élément de la culture générale des Français ? **3**. « Il n’y a pas de pensée sans langage ». Expliquez cette phrase et dites ce que vous en pensez.

**Document 2 (à l’oral) :**  « Désormais, il faut que l’on soit respectés et on sera respectés si on sait parler. Et si on sait parler, on sera reconnus comme des partenaires sociaux, alors non seulement on défendra nos droits mais on défendra les droits de tout le monde. »

Père Joseph Wresinski, il a créé en 1957 l’association ATD Quart Monde qui lutte contre l'extrême pauvreté dans plus de 30 pays des 5 continents. **Exercice B** : Expliquez ces propos.

**II La culture générale**

**Document 3 : Visionner la vidéo suivante :** [**https://www.youtube.com/watch?v=mwJXY1NEV6U**](https://www.youtube.com/watch?v=mwJXY1NEV6U)

**« La performance d'Aya Nakamura à la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024 » sur France 2.**

**Exercice C : 1)** Cherchez la différence entre la culture générale et la culture de masse (dite aussi culture populaire ou pop culture). Laquelle a sa place en cours de CGE ? De laquelle relève Aya Nakamura ? **2)**Un grand nombre d’éléments relevant de la culture permettaient d’apprécier (c’est-à-dire ici estimer, évaluer, fixer la valeur de) la séquence à sa juste valeur. Lesquels ? Faites des recherches si vous ne connaissez pas certains éléments et certains symboles. **3)** Cet exercice a-t-il modifié votre perception de cette séquence de la cérémonie d’ouverture ? Qu’en concluez-vous sur l’utilité de la culture générale ?

**Document 4** : **Edgar Morin (philosophe et sociologue français, né en 1921), *Dialogue sur la nature humaine,* éditions de l’Aube, 2000**

Une image contenant texte

Description générée automatiquementQu’est-ce que la culture ? C’est le fait de ne pas être désarmé quand on vous place dans différents problèmes. […] En fait, le vrai problème est de pouvoir faire la navette entre des savoirs compartimentés et une volonté de les intégrer, de les contextualiser et de les globaliser ; Relier, c’est sans doute le grand problème qui va se poser dans l’éducation, je pense que faire œuvre de culture, c’est donner au citoyen la capacité de briser, de transgresser les frontières et les compartiments de plus en plus clos entre les différents domaines du savoir.

**Document 5** : **Exercice D** : Commenter le dessin de Plantu paru dans *Le Monde* le 12 novembre 1999, en le mettant en parallèle avec le document 4. Allusion à deux phénomènes de l'année 1999: la crainte du bog de l'an 2000 (dysfonctionnement possible des systèmes informatiques au moment de l'entrée en service de la datation 2000) et l'éclipse solaire importante d'août 1999.

**Document 6 : Guy Museux, préface au livre *Questions de culture générale*, éditions Ellipses, 1993**.

**Exercice E** : Listez, en les reformulant, 1)les différents éléments de définition de la culture générale, et 2)les bienfaits qu’elle procure.

Est cultivé l'individu qui a acquis de solides connaissances générales de base (n'accéder qu'à l'essentiel mais le connaître bien), et qui poursuit inlassablement cette quête presque jusqu'à son dernier souffle, connaissances lui permettant de comprendre (au sens étymologique de "prendre avec soi" et de le "digérer") sans effort un texte sérieux de vulgarisation et, s'il en a l'occasion, de poser au spécialiste de judicieuses questions susceptibles d'enrichir son trop maigre savoir.

La culture générale, ou plus exactement l'expérience culturelle (car la culture n'est pas "une chose" que l'on acquiert et moins encore que l'on achète), contribue au développement de notre sensibilité. Elle aiguise plus finement notre sens critique -et plus encore autocritique-, et nous ouvre ainsi à une conscience de soi toujours plus aiguë, […], à une disponibilité d'esprit, qui rendent considérablement plus aisées et plus fructueuses les relations avec autrui, c'est à dire -en définitive- avec soi-même.[…]

C'est aussi être intellectuellement plus défiant1, avoir toujours l'esprit en alerte, la puce à l'oreille2, afin d'éviter que n'importe qui nous raconte n'importe quoi n'importe comment. […] C'est encore et surtout, quand il le faut, être capable de résister à l'Autorité […]

Comme l'avait bien vu Montaigne3, au XVIème siècle, être cultivé, c'est "jouir royalement de son être", sous tous ses aspects, […] sans jamais connaître lassitude ni ennui. Et moins encore le dégoût de vivre... même à un âge avancé. […] La culture générale (entendons bien, l'activité, l'expérience culturelles) nous paraît être à la fois l'ensemble des connaissances diverses réellement assimilées, structurées et constamment réorganisées en un savoir global (lequel doit évoquer un arbre plutôt qu'un classeur à multiples tiroirs), et la réflexion critique par laquelle on réévalue constamment et l'on remet éventuellement en question tel ou tel aspect de ce même savoir.

1. défiant : qui se méfie d’autrui ou qui lance un défi. 2. Avoir la puce à l’oreille : être vigilant, en alerte. 3Montaigne : penseur Français du XVIe siècle.

**Document 7 : Cécile Dutriaux , « À quoi sert la culture générale en 2021? », revue en ligne *www.theconvesation.fr*, 7 novembre 2021.**

**Exercice F : Listez, en les reformulant, les différentes idées du texte (une ou deux idées par paragraphe)**

À l’heure d’Internet, des réseaux sociaux et de l’accessibilité de tout pour tous en un simple «clic», il devient légitime1 – quoiqu’un peu effrayant pour un intellectuel – de se demander à quoi peut bien servir, de nos jours, la culture générale. Qu’est donc devenue cette notion, jadis si centrale dans l’éducation, dans la formation des jeunes esprits ? […] Mais plus récemment, cela s’est un peu gâté […], le moins que l’on puisse dire, c’est que la culture générale est chahutée.[…]

La culture générale devrait pouvoir, globalement, se définir comme un ensemble de connaissances culturelles, sans domaine de spécialisation précis. Mais, en France, cette définition n’est pas tout à fait exacte. En réalité, la culture n’est « générale » que par le nom qu’elle porte, tant des pans de connaissances entiers ne sont pas – ou peu – reconnus par cette expression qui se veut pourtant explicitement englobante. En effet, l’univers du savoir qu’elle recouvre se limite souvent quasi exclusivement à des domaines dits «littéraires», à savoir la philosophie, la littérature, l’histoire, les arts, et concerne peu les domaines scientifiques ou techniques, ni […] d’autres domaines tels l’économie ou la santé.

Et à cette discrimination des « types » de savoirs, on peut également ajouter une autre restriction importante : celle du degré de « consensus2 intellectuel » accordé – ou non – aux références et qui font que celles-ci appartiennent – ou non – à la fameuse Culture générale, et ce, à un moment donné et pour une population géographiquement circonscrite3.

Si l’on considère qu’il s’agit d’une simple accumulation, depuis la prime enfance, de données diverses et variées sans autre but que celui d’additionner des références pour avoir les « codes » bien-pensants d’un milieu élitiste, c’est, en grande partie, désavouer4 son but originel. En effet, si l’on reprend l’idéal de «l’honnête homme», tel qu’il a été défini au XVIIe siècle, la notion de « culture générale » s’entendait plutôt comme un « premier pas » dans une logique de dépassement de soi.

Certes, dans un premier temps, se cultiver consistait à acquérir de multiples savoirs, mais surtout, dans l’objectif de les confronter. Et ainsi permettre à l’homme cultivé de passer au-delà de sa notion de nature pour atteindre une nouvelle dimension de son être. Aujourd’hui, cette notion est fortement bafouée, déviée de ses buts initiaux, voire combattue. Au mieux, on apprend des « bouts » de culture, que l’on replace si nécessaire (examens, soirées jeux entre amis). Au pire, on se détourne de la «culture générale» pour revendiquer uniquement une culture identitaire. […]

Et pourtant, les Français aiment la culture générale. Ils le disent. Ils le revendiquent parfois. Plaisir personnel, plaisir d’échanger, mais aussi marqueur d’un milieu et donc du « groupe de référence » auquel nous nous identifions, la culture générale connaît, depuis quelques années déjà – mais toujours avec le même succès – un tournant populaire notamment via la télévision et les nombreuses émissions de quiz […].

Ainsi, que ce soit en famille, entre amis, à l’école ou dans le monde du travail, la culture générale apparaît toujours et plus que jamais comme un pont essentiel contre les ravages de l’hyperspécialisation [qui même si elle est] une solution efficace, ne permet pas d’embrasser une vision d’ensemble, ni d’entremêler des connaissances qui n’ont a priori pas de lien entre elles, ce qui fait pourtant tout le sel de la personnalité et le terreau de la créativité.

En puisant ses racines dans des domaines multiples – qui gagneraient certainement à être élargis à des formes de connaissances nouvelles – la culture générale permet d’envisager une approche systémique, c’est-à-dire au-delà de son propre univers, seule façon pour tenter de comprendre, humainement, un monde devenu extrêmement complexe et technique.

1.Légitime : juste, justifié. 2. Consensus : accord. 3. Circonscrite : délimitée. 4. Désavouer : refuser de reconnaitre, renier.

**Exercice G :** Mettez en commun les idées des deux textes précédents pour définir la culture générale puis pour en donner l’utilité.

**Document 8 : Didier Eribon (philosophe et sociologue français, né en 1953), *Retour à Reims*, éditions Fayard, 2010**

L’auteur, fils d’ouvriers rémois, démontre dans ce livre qui retrace son parcours, l'idée qu'il existe bel et bien une classe sociale dominée, dont il est issu, et que celle-ci doit lutter pour son émancipation.

A quelques dizaines de mètres de l’immeuble où nous étions installés, on construisait la chapelle de style roman dont l’artiste Léonard Foujita avait dessiné les plans et qu’il allait décorer de fresques murales pour célébrer sa conversion rémoise au christianisme, survenue quelques années plus tôt dans la basilique Saint-Rémi. Je ne le sus que bien plus tard : on ne s’intéressait guère à l’art, chez moi, et encore moins à l’art chrétien. Je ne l’ai visitée qu’en écrivant ce livre. Le goût pour l’art s’apprend. Je l’appris. Cela fit partie de la rééducation quasi complète de moi-même qu’il me fallut accomplir pour entrer dans un autre monde, une autre classe sociale – et pour mettre à distance celui, celle d’où je venais. L’intérêt pour la chose artistique ou littéraire participe toujours, consciemment ou non, d’une définition valorisante de soi par différenciation d’avec ceux qui n’y ont pas accès, d’une « distinction » au sens d’un écart, constitutif de soi et du regard que l’on porte sur soi-même, par rapport aux autres – les classes « inférieures », « sans culture».

Combien de fois, au cours de ma vie ultérieure de personne « cultivée », ai-je constaté, en visitant une exposition ou en assistant à un concert ou à une représentation à l’opéra, à quel point les gens qui s’adonnent aux pratiques culturelles les plus « hautes » semblent tirer de ces activités une sorte de contentement de soi et un sentiment de supériorité se lisant dans le discret sourire qui ne les quitte jamais, dans le maintien de leur corps, dans leur manière de parler en connaisseurs, d’afficher leur aisance... tout cela en exprimant la joie sociale de correspondre à ce qu’il convient d’être, d’appartenir au monde privilégié de ceux qui peuvent se flatter de goûter les arts « raffinés ». Cela m’intimida toujours, mais j’essayai néanmoins de leur ressembler, d’agir comme si j’étais né comme eux, de manifester la même décontraction qu’eux dans la situation esthétique.

**Exercice H** (débat) : La culture générale est-elle vraiment générale ? Est-elle élitiste ou émancipatrice ?

Sélectionnez votre camp, bâtissez en groupe votre argumentation (en utilisant les documents étudiés) puis confrontez la avec l’autre groupe.

**Document 7 : publicités pour des produits de grande consommation**

**Exercice I :** 1.Chacune de ces 4 publicités fait référence à un élément culturel. Lesquels ? Pourquoi utiliser des références culturelles dans des publicités ? (plusieurs arguments) 3.Ces éléments culturels ont traversé les années, pensez-vous qu’il pourra en être de même pour les chansons de Aya Nakamura ? (justifiez)

Une image contenant texte, capture d’écran, logiciel, Site web

Description générée automatiquementUne image contenant texte, capture d’écran, logiciel, Site web

Description générée automatiquement Une image contenant texte, capture d’écran, logiciel, Site web

Description générée automatiquement

**A l’écrit (évaluation) : Selon-vous est-il important, utile, de savoir à quoi correspond le 11 novembre et de connaitre La Fontaine ? Argumentez une vingtaine de lignes minimum, ainsi qu’une phrase ou deux d’introduction et de conclusion.** Critères évalués : Arguments : /6 - Langue, orthographe : /6 – Organisation : /5 - Utilisation de références culturelles, notamment vues en cours : /3

**III La Culture Générale et Expression en STS**

**Document 8 : Organisation des cours de CGE au CFA** : Le contenu et la date des évaluations (ds du mercredi et évaluations en classe) vous seront le plus souvent communiqués à l’avance. Mais cela n’empêche pas que vous allez être parfois évalués à l'oral ou par écrit sans être prévenus. Vous réaliserez aussi au cours de la formation, des exposés à l’oral et des devoirs à la maison notés (avec 0 si non rendu). Le matériel : D’un cours sur l’autre, n'oubliez pas les supports indispensables au bon déroulement du cours **: toujours** **avoir avec soi le chapitre qui est en train d’être travaillé**. Eviter le trieur, utiliser plutôt un porte-vues. Il faut obligatoirement un stylo et des feuilles. Les exercices réalisés en classe devront être rendus sur feuille. Pas d’achat de manuel. Les ordinateurs sontfortement déconseillés durant ce cours, surtout en première année. Si vous souhaitez utiliser Teams (où les supports de cours sont mis en ligne), il faudra télécharger les fichiers (en allant sur votre classe puis sur « CGE », « fichiers » et non pas travailler dessus directement. Vous aurez besoin des cours des deux années pour préparer l’examen. Pour me contacter : [amoreaux@groupemontroland.fr](mailto:amoreaux@groupemontroland.fr)

**Document 9 : Extraits du texte officiel de l’Education Nationale, présentant la formation de C.G.E en sections de Techniciens Supérieurs (journal officiel juillet 2023)**

L'enseignement du français dans les sections de techniciens supérieurs répond à deux objectifs essentiels : consolider les compétences langagières (écrites et orales) des étudiants ; nourrir leur culture générale et humaniste. Ces objectifs apporteront des compétences utiles dans la vie professionnelle et favoriseront l'épanouissement des étudiants dans leur vie personnelle et citoyenne.

Culture générale : elle est développée par la découverte et la lecture de tout type de textes et de documents (œuvres littéraires et artistiques, presse, essais, documents iconographiques, œuvres cinématographiques ou audiovisuelles) en relation avec les questions d'actualité rencontrées dans les médias, les productions artistiques, les lieux de débat. Elle peut se nourrir par la fréquentation de manifestations et de lieux culturels (notamment musées, expositions, monuments, etc.).

En première année, le choix des thèmes de réflexion, des textes et documents d'étude est laissé à l'initiative du professeur. Ce choix repose sur les principes suivants (principes communs aux deux années) :- créer une culture commune chez des étudiants arrivant d'horizons scolaires variés ;- développer la curiosité des étudiants dans la perspective d'une culture humaniste ouverte sur les problèmes du monde contemporain (questions de société, de politique, d'éthique, d'esthétique) ; - développer le sens de la réflexion (précision des informations et des arguments, respect de la pensée d'autrui, formation à l'expression d'un jugement personnel) en proposant des œuvres, textes et documents de qualité.  
Chaque année, un thème donné par le Ministère d l’Education Nationale est étudié en deuxième année.

Expression : Une expression efficace à l'oral et à l'écrit suppose un bon niveau de maîtrise des compétences langagières.

Compétences travaillées : S'exprimer à l'oral en interaction en s'adaptant au contexte (débats, capacité à écouter et à prendre en considération les idées et les arguments d'autrui, à formuler son approbation, ses réserves ou son désaccord, à présenter, à étayer et à nuancer une opinion personnelle) - S'exprimer à l'oral en s'adaptant au contexte : restitution d'une lecture, exposé, recherches sur un auteur, un thème culturel ou d'actualité, écoutes de support…- Argumenter à l'écrit : débats écrits; travaux d'amélioration et de révision de productions écrites - Recourir efficacement aux écrits de travail : ressaisir rapidement à l'écrit l'essentiel d'un discours entendu ou d'un texte lu, garder trace d'une réflexion. - Comprendre et interpréter un texte : présentation d'une lecture collective à confronter avec d'autres…- Tisser des liens entre des textes : analyse, lectures comparées, création de corpus…- Développer une réflexion sur la langue pour améliorer ses productions écrites et orales : Loin d'être un simple outil, la langue constitue une richesse, sa maîtrise est un atout professionnel et un facteur d'épanouissement personnel et d'insertion professionnelle. - Mobiliser de manière personnelle une culture commune et sa réflexion personnelle : lectures variées, notes de visites, conférences…   
**Epreuve** : L'objectif est de certifier l'acquisition de compétences de lecture et d'expression qui permettent au candidat de communiquer avec efficacité dans la vie courante et dans la vie professionnelle et d'adopter une posture critique.

Durée : 3H, à l’écrit : deux à trois documents de nature différente (textes littéraires, textes non littéraires, documents iconographiques, tableaux statistiques, etc.) choisis en référence au thème inscrit au programme de la deuxième année de STS. Première partie : questions portant sur le corpus de textes et documents (partie notée sur 10). Le candidat répond de manière nuancée et argumentée à des questions (entre deux et quatre), confrontant les documents et invitant à les interpréter. Deuxième partie (avec deux sujets au choix) : essai (partie notée sur 10 points) en rapport avec le thème au programme de la deuxième année de STS : réponse argumentée et nuancée, en s'appuyant sur les connaissances personnelles, sur le corpus proposé et sur les cours de CGE.

Exemple de sujet consultable ici  (ou sur un moteur de recherche : sujet 0 bts cge):

https://pedagogie.ac-montpellier.fr/sites/default/files/ressources/Sujet%200%20-%20session%202025.pdf

Nombre d’heures de cours au référentiel E.N: ----- Nombre d’heures en alternance : -------. Coefficient de la CGE à l’examen : ---------- = ------ % du total de l’examen.

**Exercice J** : A partir du document 9, réalisez un schéma récapitulatif pour présenter la matière CGE (contenu et examen) à un élève de Terminale qui hésite à s’inscrire pour un bts.

**Ex. K**. Donnez une définition pour chacune des expressions suivantes extraites du texte officiel et illustrez chaque domaine avec un exemple concret (fait, événement, situation) : question de société-question de politique-question d'éthique-question d'esthétique.

**Ex. L. (oral, après préparation)** Voici une série de thèmes d'étude pouvant être abordés en 1e année de STS (section de technicien supérieur). Pour chacun d'entre eux, indiquez en justifiant, le domaine prédominant : société, politique, éthique, esthétique. 1La communication 2L'œuvre d'art 3Le sport. 4Le travail. 5La condition des femmes 6La liberté d'expression 7Nouvelles images de la famille. 8Les jeux vidéo

**Ex M.** **(oral après préparation en binôme**) Voici des thèmes de 2e année de CGE en STS. Quelles idées et quelles œuvres ces intitulés vous font-ils venir à l'esprit? La fête dans ses dimensions collectives-Génération(s)- Risque et progrès -Le détour - Corps naturel, corps artificiel- Le sport comme miroir de la société - Le rire pour quoi faire ? - Ces objets qui nous envahissent-Je me souviens - Dans ma maison - Invitation au voyage- Paris, ville capitale.

**Exercice N :** Parmi les références proposées ci-dessous pour chacun des thèmes, lesquelles renvoient à la culture générale ? Lesquelles renvoient à la culture de masse ?

1-Sur le thème de la guerre**:** a- Le tableau de Picasso *Guernica* – b- La chanson de Zamdane *Athéna* **–** c**-** Le film de George Lucas *Star Wars* – d- Le roman de Jean Giono *Le Grand Troupeau*

2-Sur le thème de l’amour : a- L’opéra de Mozart *Les Noces de Figaro –* b- Le roman de Guillaume Musso *Parce que je t’aime* -c- Le tableau de Gustav Klimt *Le Baiser* d--Le film *Il est trop bien* de M. Waters pour Netflix

3-Sur le thème du voyage : a- L’émission de téléréalité *Les Marseillais* b-Le conte de Voltaire *Candide* c-Le film *OSS117 Alerte rouge en Afrique noire* d-La bande dessinée *Tintin au Congo*

Sur le thème de la musique a-Les valses de Chopin b-Le film *Whiplash* de Damien Chazelle c- L’album de Jul et le collectif 13’organisé d- L’émission *The Voice*

**IV Etudier le paratexte d’un document**

Le **paratexte** : toutes les informations qui accompagnent un document : titre du document, chapeau, date, éditeur (pour les livres), source (= d’où est tiré le document, elle doit être soulignée, sur vos copies)… A partir de ces éléments, on peut déduire des informations, sans même avoir étudié le document.

**Exercice 0**: 1.Rédigez une ou deux phrases afin de présenter successivement le document 1 et le document 5 de la page 1 de ce chapitre. Votre présentation prendra en compte le paratexte et le contenu. 2. Indiquez le genre de chaque document de ce chapitre, c’est-à-dire sa nature. 3.Faites un tableau de deux colonnes : à gauche, éléments les paratextuels, et en face sur quoi ces éléments peuvent renseigner.

**Exercice P : 1.**le document 10 est une liste de références de documents. En choisir quelques-unes afin de rédiger une phrase pour chaque, visant à présenter le document, sur lequel vous pouvez formuler des hypothèses.2. D’après cette liste, quels peuvent être les différents genres de documents étudiés en sts ?

**Document 10 : Références de documents :**

-Doc 1 : Léon Pressouyre, « La mémoire n’est pas que de pierres », *Le courrier de l’UNESCO*, <https://www.unesco.org/fr/articles>, novembre 2017

-Document 2 : allocution prononcée par Simone Veil à Dachau, le 28 avril 1985.

-Document 3 : Gérard Mermet : « Mariage », *Francoscopie 2017, Comment vivent les Français,* éd. Larousse, 2016.

-Document 4 : Eugène Delacroix (1798-1863), Le *28 juillet 1830, la Liberté guidant le peuple*, huile sur toile, 260 x 325 cm, 1830, musée du Louvre Paris

-Document 5 : Charles Baudelaire : « L’invitation au voyage », *Les Fleurs du mal*, 1857

-Document 6: Jacques Brel : « Ne me quitte pas », *La valse à mille temps*, éd. musicales Philips, 1959

-Document 7 : Hugo Pratt : Corto Maltese, volume 12 : *Mû*, éd. Casterman, 1992

-Document 8 : Molière : *Le Malade imaginaire*, acte II, scène1, 1673

-Document 9: affiche du film *Intouchables*, Eric Tolédano et Olivier Nakache, 2011.

-Document 10 : photo extraite de la série britannique *Downtown abbey*, créée en 2010 par Julian Fellowes

**V Amélioration de l’expression écrite**

**Exercice Q :** Réécrivez les phrases suivantes extraites de copies, pour les rendre complètement correctes.

1. Donc d’où c’est important de connaitre La Fontaine. car cela nous permet d’avoir de la richesse littéraire. et quant au 11 novembre, c’est le jour de la fin de la deuxième guerre mondial, donc c’est bien que tout le monde connaisssent.

2. Néanmoins avoir de la culture, faire preuve d’analyse litteraire peut nous permettre de nous imposer dans la société.

3. Cela nous est utile pour debatre dans une conversation c’est-à-dire de donner de la force à nos idées et donc ça nous rend plus fort.

4. Mais imaginons, je suis en école de littérature, je parle avec des personne cultivé, le faite d’avoir des connaissance me permettra d’avoir un certain pouvoir de supériorité.

5. Le fait de connaitre La Fontaine, cela n’empêche pas d’être heureux. Pas de réel utilité.

6. Même si connaître La Fontaine n’est pas un besoin, ce n’est pas vital et nous pouvons vivre heureux sans connaître ce philosophe, d’un point de vue de « survie » cela est loin d’être indispensable.

7. Non se n’est pas important car on parle déjà la prose et sa nous est égale on peut vivre sans savoir c’est quoi de la prose comme dans le texte avec Jourdin il le parle mais il ne le savais pas.

8. Et non c’est pas important de connaître Emmanuel Kant car sa nous empèche pas de vivre comme Jennifer qui ne le connais pas et en est pas tros intéresser à la philosophie.

9. Mais ça ne les a pas empêchés de vivre sans ce savoir. Mais qui ont quand même réussi à parler de chacun de ces sujets sans pour autant savoir que cela fait parti de la culture générale. Cependant, cela est bénéfique d’avoir des connaissances car elle permet de débattre, donner de la force à son propos.